

Faits marquants

En 2010, 829 actifs occupés franciliens ont été interrogés sur leurs conditions de travail dans le cadre du Baromètre santé de l'INPES. Parmi eux, 40,9% déclarent travailler dans des postures pénibles ou fatigantes, et 15,0% travaillent 48h ou plus par semaine. Par ailleurs, 36,0% éprouvent des difficultés à respecter les objectifs professionnels ou délais imposés. Ces conditions de travail induisent une fatigue nerveuse pour 69,3% des actifs occupés franciliens. De plus, 28,6% d'entre eux estiment que leurs conditions de travail se sont détériorées depuis 5 ans.

Conditions de travail

En Île-de-France, 31,9% des actifs occupés ont un temps de transport quotidien de 1 à 2 heures pour faire l'aller-retour domicile-travail. Ils sont 47,7% à travailler entre 36 et 47 heures hebdomadaires, 6,0% à n'avoir jamais 48 heures consécutives ou plus de repos par semaine, 4,8% à travailler au moins 50 nuits par an, 21,6% à faire un travail posté et 40,9% à travailler dans des postures pénibles.

Les femmes déclarent plus souvent un temps de transport quotidien inférieur à celui des hommes : 65,2% d'entre elles ont moins d'une heure quotidienne contre 53,6% des hommes et 27,8% des femmes déclarent passer 1 à 2 heures quotidiennes dans les transports, contre 36,1% des hommes. Par ailleurs, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir un temps de travail hebdomadaire inférieur ou égal à 35 heures (45,2% contre 29,4%). A l'inverse, les hommes occupent davantage que les femmes des emplois pour lesquels la durée de travail est supérieure ou égale à 48 heures par semaine (21,8% contre 8,3% des femmes) et qui nécessitent un travail de nuit (8,3% contre 1,2% des femmes).

Les temps de transport quotidien sont en moyenne plus courts dans les autres régions qu'en Île-de-France (81,6% font moins d'une heure par jour contre 59,5% des Franciliens). Les personnes vivant hors Île-de-France travaillent plus souvent 35 heures par semaine ou à temps partiel que les Franciliens (43,5% contre 37,3% des Franciliens). Par contre, elles sont plus nombreuses à n'avoir jamais au moins 48 heures consécutives de repos par semaine (9,2% contre 6,0%), à travailler plus de 50 nuits par an (7,5% contre 4,8% des Franciliens), à avoir un travail posté (28,2% contre 21,6%) et à travailler dans des postures pénibles ou fatigantes (49,5% contre 40,9%).

Pression psychologique

Parmi les actifs occupés franciliens, 36,0% déclarent avoir des difficultés à respecter les objectifs ou les délais fixés par leur entreprise, 22,2% estiment ne pas bénéficier d'un soutien satisfaisant dans les situations difficiles au travail et 43,5% rencontrent des situations de tension avec le public.

En Île-de-France, les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à déclarer avoir des difficultés à respecter les objectifs ou délais (40,4% contre 31,5%), différence certainement expliquée en partie par le fait que les hommes et les femmes n'occupent pas les mêmes types d'emploi.

En Île-de-France, la pression psychologique n'est pas significativement liée à l'âge, certainement par manque de puissance statistique. Cependant, les situations semblent se détériorer à mesure que l'âge augmente.

Par ailleurs, bien que les types d'emploi occupés en Île-de-France et dans les autres régions ne soient pas les mêmes, les

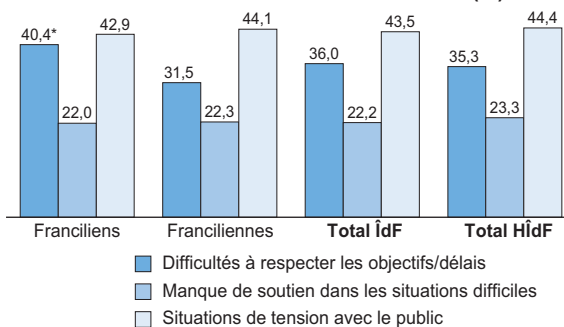
Conditions de travail selon le sexe, en Île-de-France et hors Île-de-France

%	Franciliens	Franciliennes	Total ÎdF	Total HIdF
Durée de transport par jour				
< 1h	53,6**	65,2	59,5***	81,6
1 à 2h	36,1*	27,8	31,9***	15,8
> 2h	10,3	7,0	8,6***	2,6
Nombre d'heures travaillées par semaine				
<= 35h	29,4***	45,2	37,3**	43,5
36 à 47h	48,8	46,5	47,7	44,2
>= 48h	21,8***	8,3	15,0	12,3
Repos hebdomadaire (>= 48h)				
Toujours	69,5	76,7	73,1	70,8
Pas toujours	24,3	17,5	20,9	20,0
Jamais	6,2	5,9	6,0**	9,2
Travail de nuit (nombre de nuits par an)				
Non	82,7***	94,9	88,8*	85,3
< 50 nuits	8,9*	3,9	6,4	7,1
>= 50 nuits	8,3***	1,2	4,8*	7,5
Travail posté				
Non	77,9	79,0	78,4**	71,8
Oui	22,1	21,0	21,6**	28,2
Postures pénibles ou fatigantes				
Non	61,0	57,3	59,1***	50,5
Oui	39,0	42,7	40,9***	49,5

Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
 Test réalisé sur les résultats Hommes / Femmes en ÎdF et sur le total ÎdF / HIdF -
 * p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

Ces différences peuvent être dues à une structure professionnelle différente entre les hommes et les femmes et entre l'Île-de-France et la province.

Pression psychologique au travail selon le sexe, en Île-de-France et hors Île-de-France (%)



Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
 Test réalisé sur les résultats Hommes / Femmes en ÎdF
 et sur le total ÎdF / HIdF * p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

situations de pression psychologique sont déclarées dans les mêmes proportions par les actifs occupés franciliens et ceux vivant dans les autres régions de France.

Etat de santé lié au travail

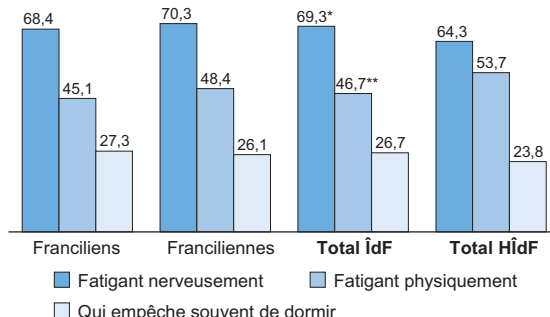
En Île-de-France, 69,3% des actifs occupés ressentent une fatigue nerveuse, 46,7% une pénibilité physique et 26,7% éprouvent des difficultés à s'endormir du fait de leur travail.

Les hommes et les femmes d'Île-de-France perçoivent leur état de santé lié au travail de la même manière.

Ce n'est pas le cas hors Île-de-France. Les hommes sont plus nombreux à éprouver une fatigue physique que les femmes.

Par ailleurs, en Île-de-France les hommes et les femmes actifs occupés sont plus nombreux à déclarer être fatigués nerveusement par leur travail que les personnes travaillant dans les autres régions de France. A l'inverse, ils sont moins nombreux à déclarer une pénibilité physique de leur travail, particulièrement les hommes. Ces écarts sont certainement également dus à une structure professionnelle différente entre l'Île-de-France et les autres régions de France.

Etat de santé lié au travail selon le sexe en Île-de-France et hors Île-de-France (%)



Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
Test réalisé sur les résultats Hommes / Femmes en ÎdF et sur le total ÎdF / HIdF
* p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

Evolution des conditions de travail depuis 5 ans

En Île-de-France, 43,2% des actifs occupés estiment que leurs conditions de travail sont restées à peu près identiques depuis 5 ans, 28,6% estiment qu'elles se sont dégradées et 28,2% qu'elles se sont améliorées.

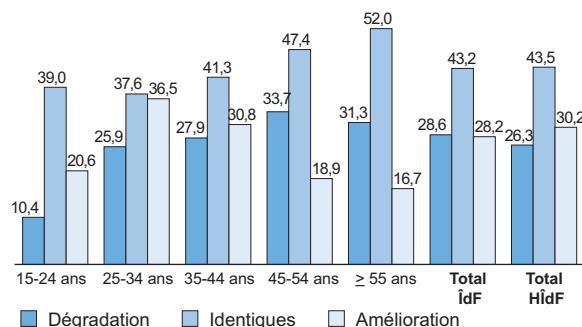
Si le fait de conserver des conditions de travail identiques depuis 5 ans ne diffère pas selon l'âge du répondant, le fait de voir ses conditions de travail se détériorer ou s'améliorer est significativement lié à l'âge : plus le répondant est âgé, plus il déclare une détérioration de sa situation.

Il n'y a pas de différence significative entre les Franciliens et les Franciliennes. Hors Île-de-France par contre, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à déclarer une situation identique depuis 5 ans.

En Île-de-France, comme en province, la perception de l'amélioration ou de la dégradation des conditions de travail n'est pas liée au type d'emploi occupé.

Dans les autres régions, les déclarations des répondants concernant l'évolution perçue de leurs conditions de travail depuis 5 ans sont similaires à celles d'Île-de-France.

Evolution des conditions de travail depuis 5 ans, selon l'âge, en Île-de-France et hors Île-de-France (%)



Source : Baromètre santé 2010, INPES - Exploitation ORS Île-de-France
Test réalisé sur le total ÎdF / HIdF - * p<0,05 ** p<0,01 *** p<0,001

Méthodologie générale

En 2010, l'INPES a reconduit le Baromètre santé, qui aborde les différents comportements et attitudes de santé de la population résidant en France métropolitaine. L'échantillon national est composé de 27 653 personnes âgées de 15 à 85 ans dont 4 440 Franciliens (1 952 hommes et 2 488 femmes).

Les tests de comparaison ÎdF / hors ÎdF, réalisés à partir de régressions logistiques, ont été effectués en ajustant sur le sexe, l'âge et le diplôme. Le seuil de significativité est fixé à 5%.

Voir la fiche : « Méthodologie de l'enquête Baromètre santé 2010 de l'INPES - Exploitation francilienne »

Synthèse et analyses réalisées par Claire Sauvage et Nathalie Beltzer (ORS Île-de-France).

Nous remercions François Beck et Jean-Baptiste Richard de l'INPES pour la mise à disposition des données et la contribution aux analyses.

ORS Île-de-France
43, rue Beaubourg
75003 Paris
tél.: 01.77.49.78.60
www.ors-idf.org

Directrice de l'ORS Île-de-France : Nathalie Sénécail
Directeur de publication : François Dugeny

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et le Conseil régional d'Île-de-France

